

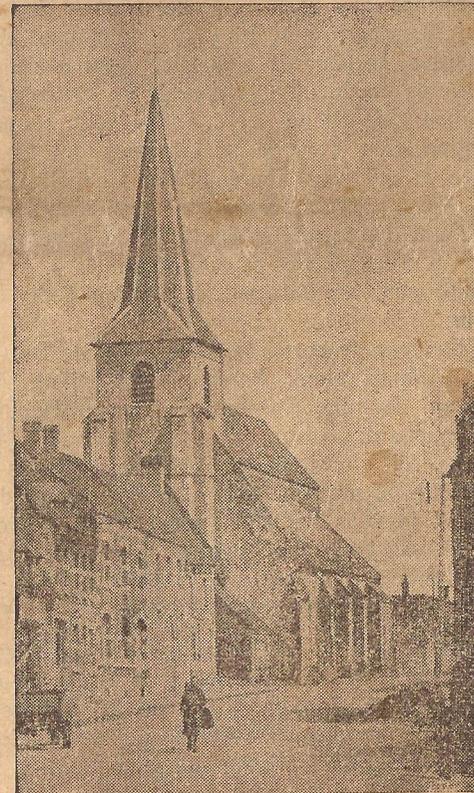
BLANGY-SUR-TERNOISE

**LA VOIX
DE SAINTE BERTHE**



**Bulletin de la paroisse de Blangy
et du Pèlerinage à Sainte Berthe**

756



CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO

EDITION SPÉCIALE DE « NOTRE CLOCHER »

Abonnement annuel : de 100 à 200 francs

RÉFLEXIONS SUR LA NEUVAINÉ

La Neuvaine et le Pèlerinage sont, pour tout Blangy, les événements les plus importants de l'année. Et soyez certains de ceci, qui est l'exacte vérité : c'est dans la mesure où ils amènent un accroissement de vie chrétienne que la neuvaine et le pèlerinage gardent leur raison d'être. Ils sont utiles, mes chers paroissiens, si le Bon Dieu est mieux servi par vous, si la dévotion à Ste Berthe rend vos vies plus religieuses et plus pratiquantes.

C'est surtout à partir du lundi que les Saluts ont été bien fréquentés ; un soir, le R. P. Crépy a compté 220 présences, les 30 enfants compris. L'assistance aux Messes de Communion a suivi une marche ascendante.

Les processions des 4 et 8 Juillet ont eu le nombre et le recueillement. Les costumes, les chars, la plupart des bannières, l'église, les rues, la cour de l'Hospice, tout avait été préparé ; les deux fanfares étaient là : la chorale de Fruges était soutenue par des éléments de Blangy et d'Auchy. Des commerçants sont décidés à apporter à l'avenir un concours qui est une marque d'intelligence et qui sera apprécié. La Chapelle Ste-Emme est toute belle, dans sa peinture fraîche ; plusieurs personnes ont voulu payer une quote-part sérieuse de la dépense.

M. le Doyen et les prêtres se sont inquiétés du manque d'autocars, le jeudi, pour les enfants. Ils se sont déjà concertés pour l'an prochain.

Ont eu l'honneur de porter la Châsse de Ste Berthe, aux deux processions : Mmes Omer Farsy, Martin-Billot, Martin-Oncle, Dupuis-St-Jean, Achille Carpentier, Pierre Debuiche, Lucien Massart et Bouchard.

Encore une fois, mes chers Paroissiens, faites voir que la Neuvaine vous rend plus chrétiens dans le courant de votre vie : c'est essentiel, je vous l'affirme, pour l'avenir. Croyez-en votre prêtre qui adresse à chacun, suivant le cas, ses félicitations et ses encouragements.

BAPTÊMES. — Le 17 Juin : Dominique-Lydia-Henriette Massart. Parrain : M. Alfred Greuet, de Bruay-en-Artois ; marraine : Mme Madeleine Massart, de la paroisse St-Jacques d'Amiens. — Le 23 : Patrice-Agnée-Robert Mahieu. Parrain : M. Alfred Boyaval, de Barlin ; marraine : Mme Marie-Louise Mahieu, de Nédonchel. — Le 10 Juillet : Daniel-Jean-Jules-Joseph Pruvost. Parrain : Jean-Pierre Beaussart, de Fiefs ; marraine : Bernadette Pruvost, de Sachin. — Le 12 : Alain-Jean-Baptiste-Marcel Willemand. Parrain : Lucien Billot ; marraine : Chantal Crétel, tous deux de Blangy. — Le 14 Juillet : Joël-Michel-Louis Sagot. Parrain : Joël Brioté, de Blangy ; marraine : Mme Micheline Vigneron, de Crémarest.

Sainte Berthe, priez pour eux !

ASSOMPTION. — Le Mardi 14 Août au soir, de 5 h. à 7 h. : confessions.

Le 15 Août, Messes à 9 h. et 11 h. Pas de Vêpres. — Le soir, à 8 h., Assemblée à Notre-Dame de Fatima.

DÉCÈS. — Le 24 Juin : Dominique Massart, âgée de 15 jours. Le 27 : M. Georges Godart, 68 ans, décédé subitement. *Nos sincères condoléances.*

RETRAITE D'ENFANTS A L'HOSPICE. — Du 22 Août au soir jusqu'au 25 au matin, pour les filles de 10 à 13 ans. Du 26 Août au matin jusqu'au 29 au soir, pour les garçons de 9 à 12 ans. Les 3 jours, 800 fr. S'inscrire dès que possible chez M. le Curé.

DIMANCHES ET FÊTES. — Le 15 Août : 9 h., Messe pour Philomène Leroux ; 11 h., pour Berthe Pomart et Jeannine St-Jean. — Le 19 : 9 h., Messe en l'honneur de Ste Berthe ; 11 h., famille Canhet-Doligez. — Le 26 : 9 h., défunts de la famille Lanvin-Massart ; 11 h., neuvième anniversaire d'Eliane Herman. — Le 2 Septembre : 9 h., pour la Paroisse ; 11 h., pour Charles Dézandré père et fils. — Le 9 : 9 h., pour la famille Debuiche-Oudart ; 11 h., pour Amédée Oudart et Pierre Bavencoffe.

CATECHISME des VACANCES. — Pour tous, à 10 heures, Mardi et Vendredi, les enfants nés en 1945 et 1946. Jeudi, les enfants nés en 1947 et 1948.

Ceux qui s'absentent de Blangy apprendront de la leçon 20° jusqu'à la leçon 34° : ils passeront l'examen.

Chaque jour, ils devront réciter les prières ; chaque dimanche, ils assisteront aux offices. Nous remercions à l'avance les parents qui vont nous aider.

PENSÉES

- ☉ Une patrie qui se ferme sur elle-même trahit la communauté humaine et se trahit elle-même. J. FOLLLET.
- ☉ Lorsque, en parlant de la chose publique, chacun dit : Que m'importe ? la chose publique est perdue. MONTESQUIEU.
- ☉ A la vérité, notre civilisation a oublié qu'elle est née du sang du CHRIST. Alexis CARREL.
- ☉ L'ignorance de DIEU est la plus grande calamité d'un Etat. PLATON.
- ☉ On fait du bien, non dans la mesure de ce qu'on dit, mais dans la mesure de ce qu'on est. P. DE FOUCAULD.

L'Église à travers le Temps

▲ **LOURDES EN MARCHÉ VERS LE CENTENAIRE.** — 1958 sera le CENTENAIRE de Lourdes... Cent ans que la Sainte Vierge est venue là... et cent ans que nous — croyants ou non — y sommes venus... Cent ans de miracles et de grâces... Allons à Elle, encore, cette année. Et surtout dans deux ans.

Il fallait que, pour cet anniversaire, le domaine de la Grotte se préparât. Depuis les années dernières, les piscines ont été reportées au delà de la Grotte et celle-ci dégagée. — On vient de poser la première pierre d'une église souterraine de 20.000 places, sous le Monument Interallié. (Bien des cathédrales n'en ont pas le quart).

— Enfin, le *Secours Catholique* bâtit une *Cité Secours*, pour recevoir gratuitement les pèlerins pauvres, comme jadis, dans les « Hôtels-Dieu » des grands pèlerinages. Les Musulmans même auront leur pavillon en souvenir du temps carolingien, où Lourdes fut fief d'Islam et des sourates du Coran, où Marie est révéérée. « Après près d'un siècle, a dit Mgr Théas, Lourdes est encore au commencement de son destin. » Au cœur de toutes ces années douloureuses et angoissantes, la Sainte Vierge reste là, près de nous.

▲ **UNE ORDINATION QUI A FAIT DU BIEN, EN AMÉRIQUE.** — Le plus jeune fils de M. Foster Dulles, secrétaire d'Etat des États-Unis, a été ordonné prêtre, le 16 juin, par S. Em. le cardinal Spellman. Le R. P. Avery Dulles, âgé de 38 ans, se convertit au catholicisme en 1940, alors qu'il était étudiant à Harvard. Il entra ensuite dans la Compagnie de Jésus. M. Foster Dulles, presbytérien, est l'une des figures marquantes du protestantisme américain. Devant tous les objectifs de la presse des États-Unis, il s'est agenouillé devant son fils pour recevoir sa première bénédiction.

▲ **PRÊTRE A 73 ANS.** — L'année dernière en France, un général a été ordonné prêtre à Périgueux : le général de Marguerites, grand officier de la Légion d'honneur, très connu dans la Résistance pour le rôle de premier plan qu'il y joua. — Dieu, qui préfère les humbles, choisit aussi les meilleurs.

▲ **A PLEIN CŒUR.** — Du 4 au 10 juillet, les enfants auront eu leur Congrès. C'était le 6^e Congrès de la *Fédération — internationale*, s'il vous plaît — des *Petits Chanteurs*, sous l'égide de nos *Petits Chanteurs à la Croix de Bois*. C'est à un chœur de 6.200 enfants, venus de 18 pays, jusque du Japon, que Mgr Maillet donna le la et le branle. Concert au Palais de Chaillot et quelle Messe chantée au Palais des Sports !! Prions que le Monde, à leur suite, trouve l'accord parfait et que la France y donne le la !

▲ **HEROS INCONNUS.** — Il est des héros en pleine paix. Les aviateurs, spécialement les pilotes à réaction. Sans autre bruit que le bang traditionnel, ils affrontent un danger constant. Dernièrement, l'un d'entre eux, réserviste, ancien de la France Combattante, *Rémy Flandin*, s'écrasait en descendant de son avion. Atteint de multiples fractures du crâne, l'appareil s'étant mis en vrille, il avait usé ses dernières forces à le ramener pour éviter tout accident au sol. Après des centaines d'heures de mission de guerre, une fois déjà, il avait, sauvant ses passagers, amené au sol son avion en feu. Il en descendait, le dernier, en souriant. *Cette fois pour mourir.*

IL Y A CINQ CENTS ANS QUE L'ANGELUS SONNE

Le 29 juin 1456, le pape Callixte III ordonna que, dans toute la chrétienté, les cloches soient sonnées à midi pour implorer la protection divine contre le danger qui menaçait l'Europe. L'armée turque s'avancait après la prise de Constantinople.

Les 21 et 22 Juillet 1456, Jean Hunyadi, à la tête des troupes hongroises, l'arrêtait près de Nandoralbense, la *Belgrade* d'aujourd'hui.

LETTRE DES CATHOLIQUES DE CHINE A MADAME NEHRU

On sait qu'en 1952, une délégation culturelle indienne a visité la Chine. Madame Nehru, sœur du Pandit Nehru, Premier Ministre de l'Inde, en était le chef.

Du 27 avril au 7 juin, sous sa conduite, 14 personnalités indiennes de marque ont parcouru la CHINE pendant 5 semaines, et visité PEKIN, MOUKDEN, TIENTSIN, NANKIN, SHANGHAI et CANTON.

Plusieurs fois des catholiques ont essayé vainement de porter à leur connaissance la persécution religieuse en CHINE. Aucun contact n'a pu être pris, aucun rapport. Mais voici la lettre qu'ils ont ensuite, réussi à faire publier...

EXCELLENCE,

Il est une rumeur répandue en Chine : lors de votre passage à Pékin, vous vous seriez émue du sort des catholiques, prêtres ou civils, détenus dans les geôles chinoises. Vous auriez, dit-on, demandé la permission de visiter les prisons, et cette permission vous aurait été refusée.

Tous les catholiques de Chine et tous ceux qui gardent au cœur un idéal de justice et de liberté ont été profondément touchés de cette démarche et vous en sont très reconnaissants. Nous avons essayé de vous témoigner de vive voix notre gratitude, mais les gardes qui veillaient jalousement, à votre insu peut-être, sur votre « sécurité » n'ont pas permis la moindre approche, le moindre entretien. Il nous a été également impossible de vous faire parvenir le moindre memorandum. Nous avons confié une lettre à la poste et nous doutons qu'elle vous soit parvenue. C'est pourquoi nous nous permettons, par la voie de la presse, de vous adresser cette lettre.

Nous ne détaillerons pas ici la terrible persécution religieuse qui sévit en Chine. Tout le monde sait déjà que, sauf dans un certain nombre de grands centres, la liberté du culte, inscrite pourtant dans la Constitution, est une pure dérision, que les diocèses sont spirituellement dévastés, leurs chefs expulsés, leurs prêtres chinois ou étrangers pourchassés, les églises occupées, et que la plus abominable pression est exercée sur les consciences. En Chine communiste, on ne peut espérer vivre qu'en adoptant les principes matérialistes et athées du parti.

Nous voulons attirer surtout votre attention sur le sort fait à nos prisonniers. Par centaines, ils ont été incarcérés sous prétexte de crimes contre la Patrie, mais en réalité pour leurs convictions religieuses.

Ils ont été arrêtés un beau jour, ou une belle nuit, dans la rue ou à leur domicile, le plus souvent sans un acte d'accusation. Enlevés à leurs paisibles occupations de chrétiens, ils ont disparu « dans

la nuit et le brouillard ». Aucune nouvelle n'est communiquée à leurs proches. Certains indices permettent de croire que quelques-uns sont vivants. Mais où sont-ils ? Et où sont tous les autres ? Dans la tombe ou dans cette atroce prison chinoise plus terrible que le tombeau ?

Leur sort est simplement épouvantable. Il y a des cachots et des cellules surpeuplés où les malheureux ne peuvent s'étendre tous à la fois et ne peuvent dormir qu'à tour de rôle. Il y a des cellules qui sont des glacières en hiver et en été des fours. Les prisonniers, depuis le lever du jour jusqu'à la tombée de la nuit, sont assis par terre, accroupis sur le plancher ou le ciment dans une complète immobilité. Aucun mouvement n'est permis. Fermer les yeux est un délit et celui qui s'adonne au sommeil est immédiatement rappelé à l'ordre par les rugissements du gardien.

L'inaction est totale pendant de longues journées, pendant des semaines, pendant des mois. Seuls les interrogatoires viennent couper la monotonie de ce régime. Le prisonnier comparait devant ses juges, seul. Seul, il doit répondre, sans un avocat, ni un défenseur, à des juges haineux et sournois qui, à chaque phrase, lui tendent un piège. Il ne peut se confier qu'à sa seule mémoire pour se rappeler ses déclarations précédentes : il est dépourvu de papier et de crayon qui lui permettraient de noter quelques détails ou quelques réponses. Quand il doit faire une déposition écrite, aucun double ne lui est laissé.

Si ses réponses sont jugées insuffisantes ou insolentes ou s'il refuse de parler, pour ne pas apostasier ou se déshonorer, il est maintenu debout, au garde-à-vous, entre deux mitraillettes, des heures, quelquefois des journées et des nuits entières. On lui passe aux mains des chaînes et des menottes serrantes qui font immédiatement gonfler les pieds et les mains. On l'enchaîne comme une bête sauvage à la muraille de son cachot. On le suspend par les mains jusqu'à ce qu'il demande grâce et accepte de parler.

Voilà, Excellence, ce que vous avez désiré voir pendant votre séjour, ce que vous avez sans doute soupçonné, mais ce qu'il ne vous a pas été permis de constater.

Tout cela n'est peut-être pas nouveau et c'est le régime commun des pays communistes et totalitaires. Mais puisque la Chine actuelle se pare d'un manteau d'humanité et se prétend à l'avant-garde des grandes idées de justice et de liberté qui soulèvent le monde, il est nécessaire de dévoiler son mensonge.

C'est pourquoi nous nous adressons à vous, la compatriote de Gandhi, l'ambassadrice d'un pays pour qui les valeurs spirituelles furent toujours primordiales. Nous représentons plus de trois millions de catholiques, et nous avons la sympathie de plusieurs centaines de millions de bouddhistes qui déplorent avec nous la barbarie actuelle. Nous vous supplions de faire connaître dans l'Inde et si possible, au monde entier, les crimes atroces commis contre notre religion et notre patrie par une minorité qui prétend « représenter le peuple », pour qui la dignité humaine est un vain mot et qui ne se maintient que grâce à une terreur policière sans exemple.

Au nom de l'amitié séculaire qui unit l'Inde à la Chine, nous vous prions respectueusement d'accueillir notre requête : La Chine étouffe dans ses chaînes et a besoin de votre compassion et de votre aide.

UN GROUPE DE CATHOLIQUES.

Le Centenaire d'un Capitaine

LES 33.000 JÉSUITES RÉPARTIS DANS LE MONDE VIENNENT DE FÊTER LE QUATRIÈME CENTENAIRE D'IGNACE DE LOYOLA, FONDATEUR DE LEUR ORDRE.

Le 31 juillet, la Compagnie de Jésus vient de célébrer le quatrième centenaire de la mort de son fondateur, Saint Ignace de Loyola.

Quelques semaines avant, le 16 juin, le fils cadet du chef de la diplomatie américaine, Avery DULLES, prononçait ses vœux simples, en présence du cardinal Spellman et de son père demeuré protestant. Autant d'événements qui ramènent l'attention vers un ordre illustre qui, dans ses rangs ne compte pas moins, depuis plus de quatre siècles qu'il existe, vingt-sept saints canonisés (parmi lesquels neuf Français) et cent quarante bienheureux.

POUR UN BOULET DE CANON...

C'est un boulet de canon qui se trouve à l'origine de la fondation des Jésuites. Ignace de Loyola, grièvement blessé à la jambe au cours du siège de Pampelune, changea brutalement de vie.

Ce passionné, volage et peu instruit, décida de se consacrer à Dieu, au cours des longues méditations que sa blessure le contraignit à faire dans l'immobilité sinistre des châteaux d'antan.

Ignace de Loyola eut alors le courage de tout abandonner. Après avoir déposé son épée aux pieds de la Vierge de Montserrat, il prit l'habit des pèlerins et mendia. Maintes pérégrinations le font se retrouver à l'Université de Paris, et à trente ans, il s'assoit sur les bancs des écoles pour apprendre le latin.

Un beau jour, avec six compagnons séduits par sa vaillance et sa foi, il se rend à Montmartre, alors en pleine campagne, et tous prononcent, dans une petite chapelle dédiée à Saint Denys, leurs premiers vœux. Parmi eux, se trouvait François Xavier, un riche aristocrate espagnol. La Compagnie était fondée. Faute de pouvoir gagner la Terre Sainte, le petit groupe se rendit à Rome et se mit à la disposition du Pape qui, encore aujourd'hui, peut disposer à sa guise de tout Jésuite.

Saint Ignace mourait le 31 juillet 1556, à 65 ans. Il laissait à l'Eglise et au monde 1.000 de ses compagnons. Ils feraient parler d'eux.

Les Jésuites sont actuellement près de 33.000, dont environ 6.000 sont en territoire de mission, (17 %).

MISSIONNAIRES, SAVANTS, PROFESSEURS

En France, au nombre de 3.000 (dont 1.209 en mission), ils enseignent dans dix-neuf collèges secondaires ou dans les écoles d'ingénieurs d'agriculture, etc... Une trentaine sont professeurs aux Facultés catholiques, en France. Leur centre d'études sociales de Vanves, plus connu sous le nom d'Action populaire, exerce une influence considérable. Quelques-uns, savants éminents, exercent une activité dans les laboratoires de la recherche scientifique.

Aux Etats-Unis, les Jésuites ont 28 Universités et 70 écoles secondaires, soit 100.000 et 140.000 élèves.

A Rome, ils dirigent l'Université pontificale grégorienne (2.500 étudiants venus du monde entier). Parmi ses anciens élèves encore vivants, l'Université grégorienne compte 17 cardinaux, 100 archevêques et 300 évêques.

Ce sont également deux Jésuites qui dirigent l'émetteur de Radio-Vatican, émettant en 27 langues.

En 1955, les Jésuites ont publié 600 livres. Ils éditent 1.320 périodiques, dont 130 de culture supérieure et scientifique, atteignant au total un tirage de 100.000 exemplaires. En France, leur revue de culture générale, « Les Etudes », compte près de 20.000 abonnés.

Dans le monde, leur enseignement touche près de 150.000 étudiants dans les écoles supérieures et le double dans les écoles secondaires (près du 1/2 million d'élèves).

UN GÉNÉRAL

Pour diriger cette immense armée répartie sur tous les points du globe, il y a un « général ».

C'est un Belge, Jean-Baptiste Janssens qui, depuis dix ans, dirige les destinées de la Compagnie de Jésus, dont le secret réside tout entier dans un livre minuscule, mais qu'il est impossible de lire d'une traite : les « Exercices Spirituels » de saint Ignace. Le fondateur de l'Ordre les rédigea, tandis qu'il méditait, à Manrèze, au lendemain de sa décision de renoncer à tout. On a écrit de ces « Exercices » qu'ils étaient le « manuel de l'alpinisme spirituel ». Aujourd'hui, dans le monde, 174 maisons de Jésuites, 13 en France, sont spécialisées dans l'enseignement de ces « Exercices ». En 1954, 200.000 cours sur les « Exercices », dont 100.000 en France, ont été données à près d'un million de personnes. C'est assez dire l'influence qu'exerce encore, après 400 ans d'existence, la spiritualité de saint Ignace. La devise qu'il a laissée à ses fils est tout un programme : « *Ad majorem Dei gloriam* »... « POUR LA PLUS GRANDE GLOIRE DE DIEU ».